

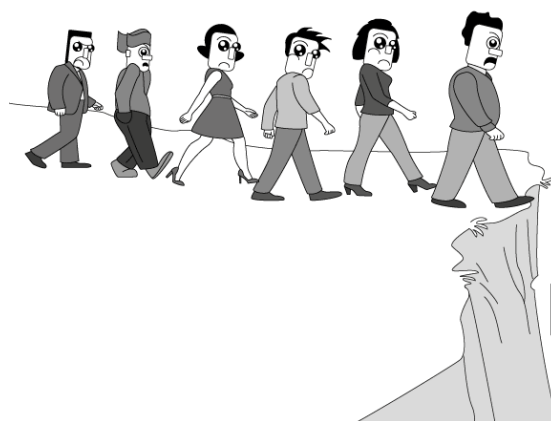


Liminaire:

Tempo : la direction dégaîne son 49-3

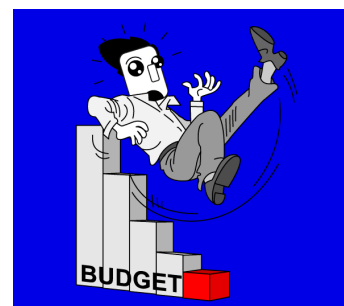
La grande mésaventure suit sa route... ou plutôt sa déroute...

La direction navigue à l'aveugle et tente d'embarquer les salarié.e.s, qui voient, jour après jour, le naufrage se rapprocher. Plus l'équipe projet intensifie sa com' auprès des collectifs de régions, moins Tempo semble réalisable.



Face aux inquiétudes éditoriales et techniques exprimées depuis des mois, l'équipe ne renvoie que des éléments de langage : « ambition éditoriale », « challenge », « hypothèses de travail », « cercle de confiance »... Aux questions concrètes des salarié.e.s sur les amplitudes horaires, la charge de travail ou l'indépendance éditoriale, elle n'oppose qu'un silence assourdissant ou un « ce sera aux mains des régions ». Inquiétant.

Côté budget, c'est le même flou artistique. La commission économie et structures s'est réunie le 16 mars. Son compte rendu est édifiant : *"le budget 2023 est prévu à la hausse (...). La masse salariale, les ETP et les charges hors personnels augmentent, mais il n'y a aucune référence ni aucun financement particulier pour Tempo"*.



Qui peut encore penser que le lancement des nouvelles éditions se fera le 4 septembre ? **Sud** n'y croit pas. La direction ferait bien de ne pas s'inspirer des méthodes du gouvernement pour passer en force une réforme impopulaire à laquelle personne n'adhère.

Pour renouer la confiance entre les salarié.e.s et la direction et pour apaiser le climat anxigène qui gangrène le réseau, Sud demande le retrait pur et simple du projet Tempo.